

Données de l'enquête Virage sur les violences subies par les femmes et les hommes en Île-de-France : des violences d'ampleur pour les femmes qui en parlent sans être entendues

Dans la famille, le couple, les études, le travail et les espaces publics, les violences sont genrées. Elles touchent les femmes à n'importe quel âge et affectent durablement leur santé. Les jeunes Franciliennes sont surexposées à ces violences. C'est ce qu'indique le rapport synthétique issu de l'enquête Violences et rapports de genre (Virage) sur les violences vécues par les femmes et les hommes en Île-de-France. Ce rapport est publié conjointement par le Centre Hubertine Auclert, centre francilien de ressources pour l'égalité femmes-hommes, et l'Institut national d'études démographiques (Ined).

Conduite par l'Ined, l'enquête Violences et rapports de genre (Virage) est un outil unique de mesure et d'analyse des violences de genre en France. Grâce au soutien de la région Île-de-France, un échantillonnage francilien permet d'avoir des données inédites à l'échelle régionale. L'enquête montre que les femmes sont davantage confrontées à des violences tout au long de leur vie et dans tous les espaces (école, famille, études, travail, couple, espaces publics).

« Ces violences faites en grande majorité aux femmes fonctionnent comme un outil de domination des hommes sur les femmes », explique Marie-Pierre Badré, présidente du Centre Hubertine Auclert. Les violences concernent aussi les garçons, à travers les violences sexuelles qu'ils subissent essentiellement dans l'enfance.

Même si les ressorts des violences sont identiques quelle que soit la région, la structuration de la population en Île-de-France a un impact sur la prévalence des violences. Les jeunes représentent une part plus importante de la population francilienne. Ils et elles cumulent plus souvent des situations de vulnérabilité (jeunesse, précarité économique, dépendance, isolement, etc.). Ainsi, les jeunes Franciliennes sont surexposées aux violences sexistes et sexuelles, comparé au niveau national.

Par ailleurs, les femmes victimes parlent des violences subies mais ne sont pas entendues : 8 à 9 Franciliennes sur 10 ont parlé des violences subies, mais pas toujours à des professionnel·les qui pourraient les protéger. Malgré de nombreuses lois, les femmes sont peu défendues, et les violences qu'elles subissent restent peu judiciarialisées.

Les violences dans les couples hétérosexuels sont également plus fréquentes en Île-de-France : 7 Franciliennes sur 100 sont victimes de violences conjugales au cours de leur vie (6 sur 100 au niveau national). La séparation est un moment de renforcement des violences : 6 Franciliennes sur 10 ont été victimes de violences exercées par leur ex-partenaire.

La famille peut aussi être un lieu de violences, pour les filles comme pour les garçons : 1 Francilien·ne mineur·e sur 5 a subi des violences dans son foyer. Les violences sexuelles sont cinq fois plus fréquentes pour les filles.

Enfin, les violences dans les espaces publics sont également plus marquées en Île-de-France que sur le territoire national, et concernent une vaste majorité de jeunes femmes : 37 % de femmes victimes (contre 25 % en France entière), dont 68 % ont moins de 25 ans.

[>> Voir le rapport complet <<](#)

CONTACTS PRESSE :

Centre Hubertine Auclert : Lillian Legendre - lillian.legendre@hubertine.fr - 06 66 21 98 52

Institut national d'études démographiques - Mimouna Kaabeche - service-presse@ined.fr - 01 56 06 20 11

Méthodologie :

L'Institut national d'études démographiques (Ined) a réalisé en 2015, une enquête quantitative (intitulée Virage) portant sur les violences subies par les femmes et par les hommes. Conduite par téléphone auprès d'un échantillon de plus de 27 000 femmes et hommes entre 20 et 69 ans, elle a pour objectif de saisir les multiples formes de violences dans une perspective de genre, et d'en approcher les conséquences sur les personnes qui les subissent. Les analyses du rapport francilien ont été construites et pondérées sur un échantillon de 4 516 personnes résidant en Île-de-France : 2 575 femmes et 1 941 hommes, avec la collaboration de l'Observatoire régional des violences faites aux femmes du Centre Hubertine Auclert.

Le Centre Hubertine Auclert : centre francilien de ressources pour l'égalité femmes-hommes, et organisme associé du Conseil Régional d'Île-de-France. Il promeut l'égalité entre les femmes et les hommes et la lutte contre les violences faites aux femmes à travers l'Observatoire régional des violences faites aux femmes. Il apporte de l'expertise et des ressources sur ces thèmes aux actrices et acteurs qui œuvrent sur le territoire francilien (collectivités, associations, syndicats, établissements scolaires), notamment à travers la formation en tant qu'organisme en convention avec le ministère de l'Education nationale.

L'Institut national d'études démographiques : L'Ined est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations, partenaire du monde universitaire et de la recherche aux niveaux national et international. L'institut a pour missions d'étudier les populations de la France et des pays étrangers, de diffuser largement les connaissances produites et d'apporter son concours à la formation à la recherche et par la recherche. Par une approche ouverte de la démographie, il mobilise un large éventail de disciplines comme l'économie, l'histoire, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la statistique, la biologie, l'épidémiologie. Fort de ses 10 unités de recherche et 2 unités mixtes de service, il encourage les échanges et conduit de nombreux projets de recherche européens ou internationaux.